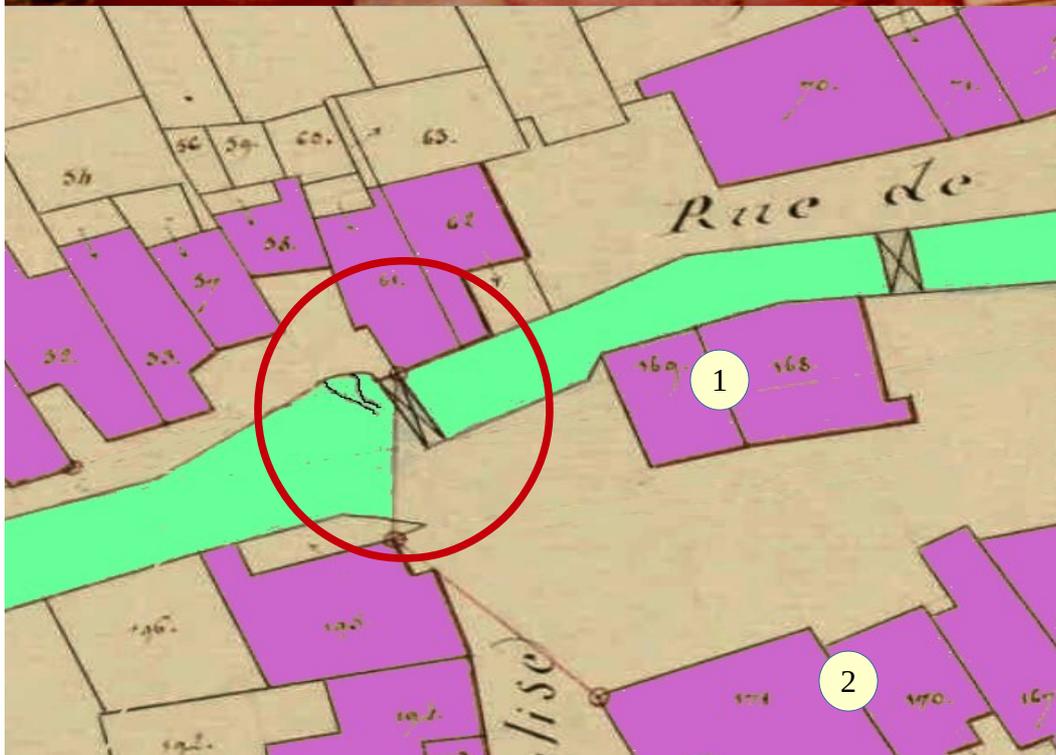
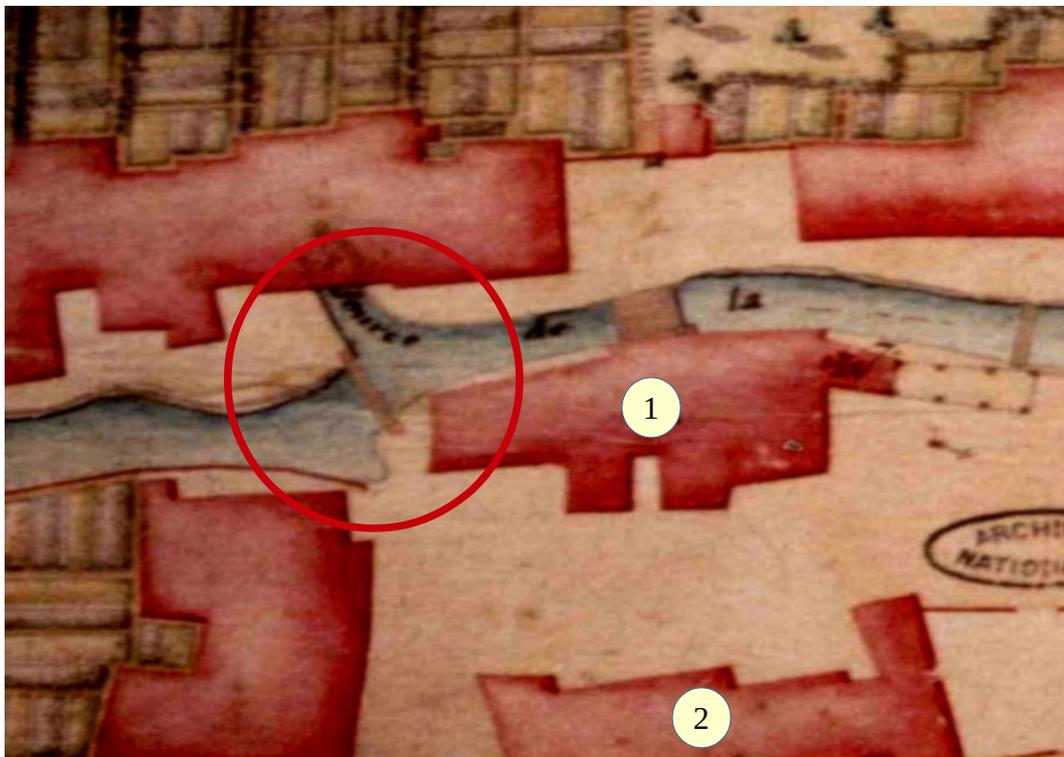


# Dernière expédition souterraine à la recherche des sources du Vair

Fin septembre 2016 : nous opérons Daniel GERMAIN et Gilou SALVINI, une prospection sous le centre de Contrexéville afin de compléter les études entreprises précédemment dans les méandres souterrains du Vair.



Il s'agit de visiter cette arrivée d'eau importante qui jaillit d'une source, elle sort d'un tunnel, autrefois cet endroit servait de lavoir (photo de 1906).



En comparant les deux plans, le premier de 1777 (Arch. Nationale, copie J.F Michel) et celui de 1840 extrait du cadastre napoléonien de 1840 (Arch. 88), on peut voir l'emplacement de l'arrivée d'eau provenant de la source.

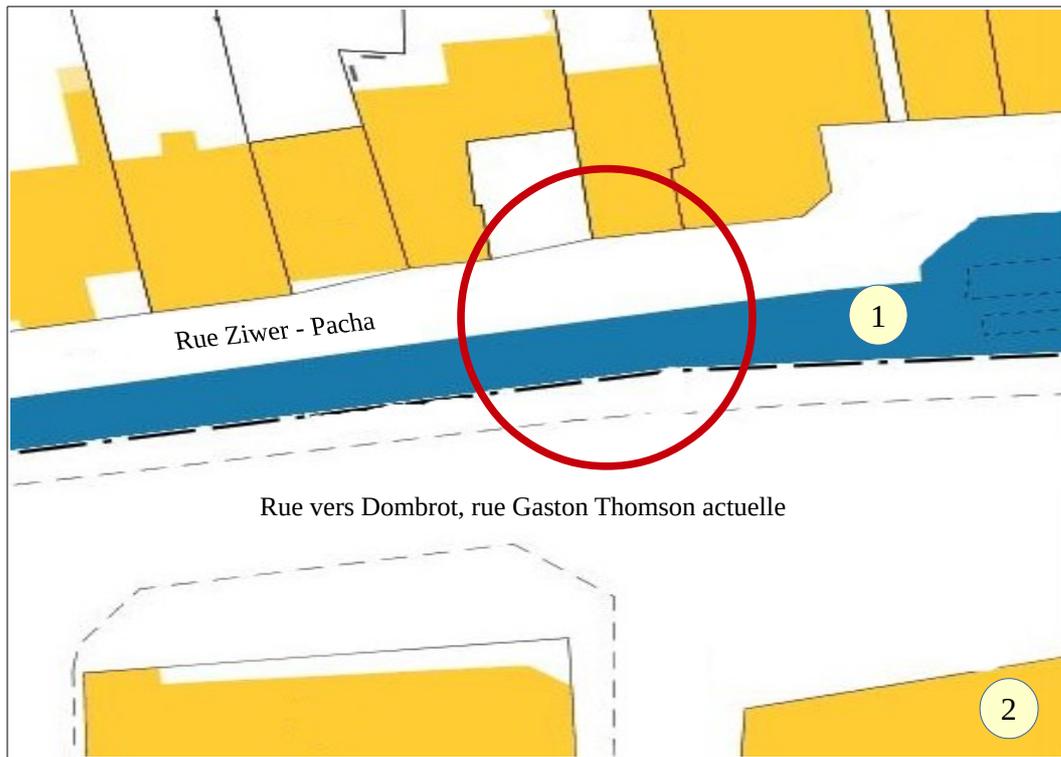
En 1728, l'historien Dom Calmet situait les sources du Vair ou Verre dans le village de Contrexéville (lire actuellement l'étude de la Haute-vallée du Vair dans les Gunderic 117, 118 et le 119 qui sortira à la fin du mois).

Sur le plan de 1777, l'eau de la source s'écoule directement dans le cours du Vair, une passerelle permet de franchir à pieds secs la rivière et un gué permet le passage des charrois et animaux en direction de Dombrot-le-Sec, car la rue (rue Ziwer-Pacha aujourd'hui) s'interrompt.

En 1840, c'est toujours la même configuration, sauf qu'une dalle recouvre désormais l'écoulement de l'eau de la source qui se fait dans un tunnel maçonné, suite à la construction des maisons qui bordent le quai de la rivière, il fut même question d'y établir un moulin en 1793, la maison Salabéry a perdu une partie de ses bâtiments.

1- Maison de Mr de Salabéry, célèbre curiste ami de François de Neufchâteau et de Poullain de Grandprey.

2- Emplacement de la Mairie de Contrexéville aujourd'hui.



2016, Feuille cadastrale, au même endroit que les plans précédents, le cours du Vair a été redressé en 1860 et recouvert en 1907, plus de passage à gué ni de passerelle, la rue Ziwer-Pacha continue, ainsi que la route vers Dombrot-le-Sec ouverte sur la droite de la rive du Vair.





Sous le béton, la route et les maisons  
On retrouve le lavoir





Bon, on y va !! Il y a toujours de l'eau, débit à l'étiage : 360 litres d'eau minute

Le tuyau est un captage de la source exécuté en 1890 par la société des eaux(il est abandonné)



1,50 à 1m ça ne laisse pas beaucoup de place pour progresser à genoux..



Je dirai même que ça décoiffe !



Il y a plusieurs tunnels



Ça se poursuit !



On tient le (bon) bout !



Voici l'une des deux sources, pas moyen d'aller plus près, 1 mètre de hauteur seulement dont 30 cm d'eau !



On va prendre un autre tunnel et sortir par là bas près de la seconde source !

#### Observations :

- l'ensemble des trois tunnels mesure 40 mètres de longueur, ils font entre 1,80 et 2 mètres de large
- le sol est formé d'argile et de cailloutis avec quelques moellons de constructions épars
- les fondations des murs sont selon les endroits et les époques de leur construction :
  - a) une semelle d'un béton fait avec des galets
  - b) des briques en ciment portland
  - c) des grosses pierres de taille, soit en calcaire soit en grès
- les voûtes de pierres liées au mortier de chaux ont été façonnées sur un moule arrondi en bois

En conclusion, une seule partie de l'un des tunnels conserve des fondations et un premier rang de pierres dont l'origine serait antique. Aucun sondage ni aucune fouille n'ont été exécutés.



Fin de l'aventure



On a pris l'eau...

